

DESCRIPTION (SUITE)

17 – Clôture d'autel, fonte, milieu XIXe siècle.

18 – En se tournant vers le chœur, l'autel présente les pleurants rappelant que cette Chartreuse a comme destination d'être nécropole (St Denis) des Ducs de Valois et que la première église a abrité jusqu'à la Révolution les tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur, aujourd'hui au musée des Beaux Arts.

19 – Soulignons le tabernacle en albâtre.

20 – Les vitraux du chœur, nous les devons au maître verrier Emile THIBAUD de Clermont Ferrand vers 1840. Ces trois verrières sont occupées par les figures des Ducs et Duchesses de Bourgogne accompagnées de leurs saints patrons :
à gauche : Philippe le Hardi et Marguerite de Flandre avec St Jean Baptiste et Ste Marguerite d'Ecosse,
à droite : Philippe le Bon et Isabelle de Portugal avec St Philippe et Ste Isabelle,
au milieu : Charles le Téméraire et Jean sans Peur avec le Bienheureux Charles le Bon et St Jean Baptiste.

21 – Ne pouvant donner une trop grande importance au chœur, Pierre Paul PETIT, architecte, masque les raccords entre nef et abside par un clocheton octogone sur pignon, surmonté par le Christ du jugement dernier et par des massifs latéraux percés de portes d'accès, surmonté d'arcs brisés ajourés. Cette séparation, genre de jubé, fait pendant à la tribune de l'entrée en bois ciré desservant les unités de soins des femmes et permettant à celles qui le désiraient d'assister aux offices. Elle porte une suite d'arcs trilobés surmontés de fleurs de lys et de petits portraits des Ducs et Duchesses avec leurs armoiries respectives peintes sur médaillons. Trois anges musiciens, en ronde-bosse, ornent cette tribune : ils jouent de la flûte traversière, de la viole et de la trompette, leurs vêtements sont rehaussés de rouge et d'or.

Le mobilier : les deux fauteuils, le banc pupitre, le confessionnal évoquent le mobilier monastique du XIIème siècle.

22 – Levant la tête, nous découvrons le plafond, une voûte lambrissée inspirée de la grande salle des malades des hospices de Beaune, avec les devises des Valois : « *s'il plaît à Dieu* » « *Espoir en Dieu* ».



Service Communication - Août 2014

LA CHAPELLE DU CENTRE HOSPITALIER : vestige de « La Chartreuse de Champmol »

CONTEXTE HISTORIQUE



Fondée par Philippe le Hardi à la fin du XIV^{ème} siècle pour devenir la nécropole des Ducs de Bourgogne, la Chartreuse de Champmol est un ancien monastère de l'ordre des Chartreux, dont l'emplacement est actuellement occupé par le centre hospitalier La Chartreuse. Le portail de la chapelle, où sont représentés Philippe le Hardi et son épouse Marguerite de Flandre, est l'un des vestiges de cet ancien monastère, démantelé lors de la Révolution Française.

La chapelle, construite en style néogothique par Pierre-Paul PETIT, est consacrée le 17 novembre 1844 par Monseigneur RIVET, Evêque de Dijon.

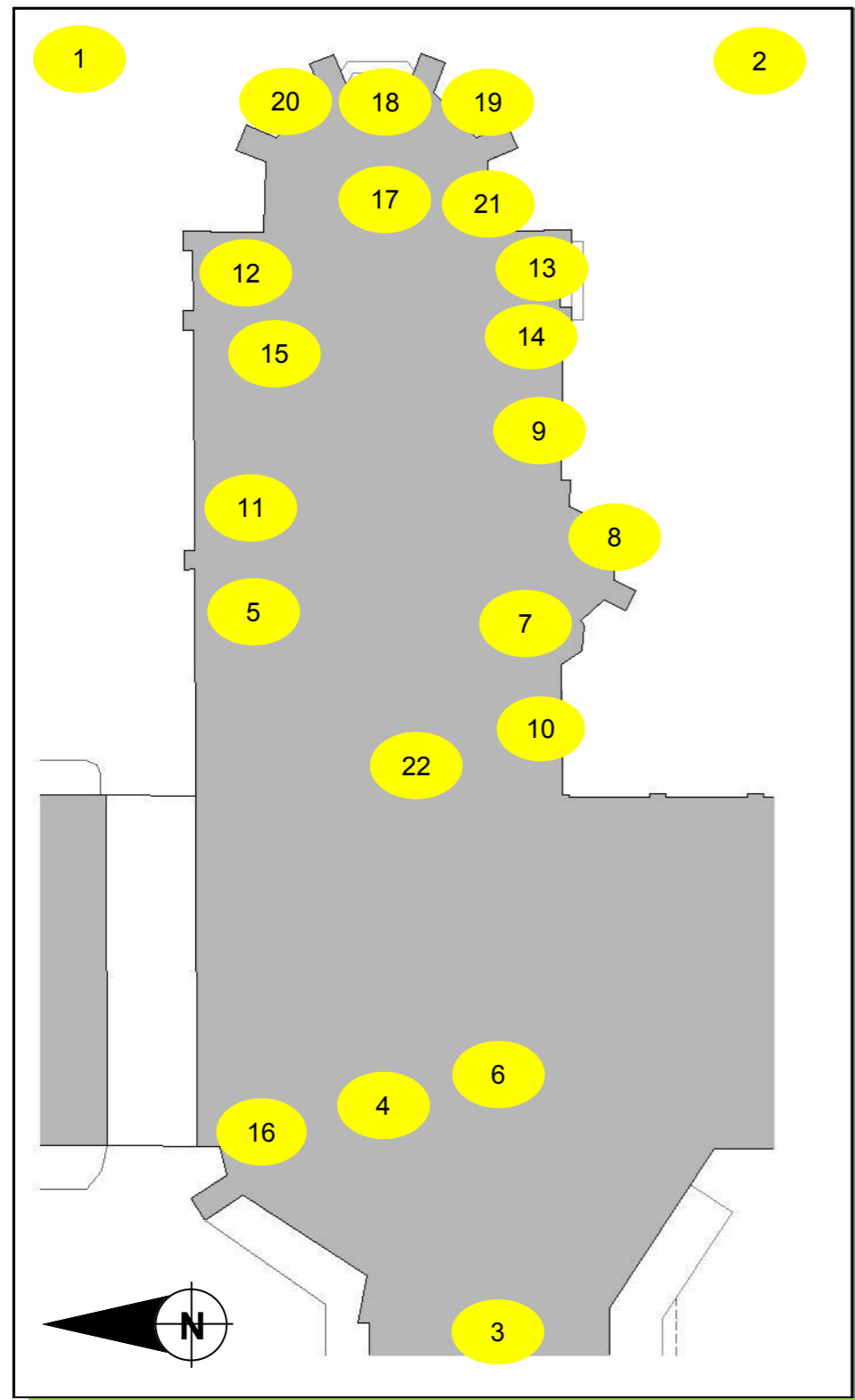
Cette chapelle qui enchâsse des réemplois anciens est un véritable écrin de mémoire historique et culturelle. En effet, par le décor, l'architecte a cherché à évoquer ce que fut l'oratoire des ducs tel qu'on le connaissait à travers les archives des comptes.

La chapelle est classée monument historique depuis le 15 février 1996 (classement complétant les mesures de 1840, puis celles du 29 janvier 1902).



1 boulevard Chanoine Kir • BP 23314 • 21033 DIJON Cedex
Tél. : 03 80 42 48 48

PLAN DE LA CHAPELLE



DESCRIPTION

1 – Vestiges (fin 14^{ème} siècle, début 15^{ème} siècle) de l'ancienne église : pile de la porte de clôture et Tourelle de la montée d'escalier subsistante de la Chapelle ducale.

2 – Au centre de ce qui fut le petit Cloître, subsiste un Puits du 15^{ème} siècle d'un type assez rare avec sa double volée de marches, dit Puits de Jacob.

3 – Portail de l'Eglise originelle : « Eternelle Prière des Fondateurs ». Terminé en 1391, conçu et construit par les ateliers de Jean de Marville puis ceux de Claus Sluter.

Philippe le Hardi et Marguerite Flandre y sont représentés à genoux, en prière devant la vierge. St Jean Baptiste et Sainte Catherine d'Alexandrie intercèdent auprès d'elle et lui présentent le couple princier en s'inclinant respectueusement, admirant la statue de la Vierge au centre qui anime l'ensemble par un magnifique mouvement de drapés.

4 – Le pilier soutenant la tribune montre le changement d'axe de la Chapelle par rapport au portail de la première église. Il est flanqué du blason de Bourgogne.

5 – Bas relief représentant l'écu de France entre deux anges. Il provient de la Cour des Comptes.

6 – Tribune ayant la fonction thérapeutique de permettre aux patients isolés d'assister au culte. Elle est ornée d'anges musiciens. Elle se veut reproduire la Chapelle ducale.

7 – La chaire du « lettery » rappelle les 4 siècles de présence des Chartreux.

8 – Derrière la chaire, baies des fragments héraldiques authentiques, « récupérés » sur ceux de l'église St Jean, après la destruction d'une partie de cette église en 1805.

9 – *La Guérison du possédé*, huile sur toile, inspiré par la Transfiguration de Raphaël, et son cadre, bois doré, XIX^e siècle.

10 – *La Guérison du paralytique*, huile sur toile inspiré par la tenture des *Actes des Apôtres* de Raphaël, et son cadre, bois doré, XIX^e siècle.

11 – Saint Bruno, ou Chartreux en méditation, huile sur toile et son cadre bois doré, copie d'après le tableau de la Chapelle de l'hôpital général de Dijon, XVIII^e siècle.

12 – Saint Bénigne, statue, pierre et sa console, pierre sculptée, milieu XIX^e siècle.

13 – Vierge à l'Enfant, statue et sa console, pierre sculptée, milieu XIX^e siècle.

14 – Banc d'œuvre, bois, milieu XIX^e siècle.

15 – Deux sièges de célébrant, bois, milieu XIX^e siècle.

16 – Confessionnal, style néo-gothique, bois, milieu XIX^e siècle.